

Les centrales hydroélectriques de l'Aubonne à plein régime d'ici un an

ÉLECTRICITÉ

Les travaux de la seconde étape avancent: en mai 2008, la SEFA produira elle-même plus de la moitié des kWh consommés dans son réseau.

JEAN-MARC CORSET

Le chantier des nouvelles installations hydroélectriques sur l'Aubonne va bon train. Près de 200 mètres de la nouvelle conduite, reliant sur 2 km la centrale de Plan-Dessous à la future centrale de La Petite Vaux, ont déjà été enterrés. Cette seconde étape de l'aménagement hydroélectrique devrait être terminée en mai 2008. Lorsque la nouvelle centrale de La Petite Vaux, située derrière le Moulin sur la commune de Lavigny, sera opérationnelle, la Société électrique des Forces de l'Aubonne (SEFA) produira 53,3% de l'énergie qu'elle distribue dans son réseau, contre 38,7% aujourd'hui.

Tout ce qui est possible

Une fois le projet terminé, et compte tenu du rendement très élevé des turbines, «on exploitera sur l'Aubonne pratiquement tout ce qui est possible au plan hydroélectrique», explique Christian Jan, directeur de la SEFA. Avec cette seconde phase, l'idée est de

turbiner deux fois la même eau de la rivière. La première fois dans la centrale de Plan-Dessous, qui a été entièrement rénovée, tout comme la conduite d'amenée d'eau depuis le barrage situé près de l'Arboretum. Depuis septembre 2000, la production propre de la SEFA a ainsi été portée à 29 millions de kWh.

La seconde centrale permettra d'augmenter de plus d'un tiers cette production annuelle pour atteindre 40 millions de kWh. La consommation du réseau de la SEFA, qui dessert neuf communes (Allaman, Aubonne, Bière, Montherod, Bougy-Villars, Etoy, Féchy, Pizy et Saint-Livres), s'est élevée à quelque 75 millions de kWh en 2006. Le distributeur d'électricité pourra ainsi diminuer son approvisionnement extérieur, un marché soumis à de fortes fluctuations ces dernières années et qui a vu les prix exploser.

Sans le chiffrer, Christian Jan indique que le coût de production du kWh dans les installations de la SEFA est actuellement inférieur au tarif proposé sur le marché.

L'enjeu de ce réaménagement est donc important pour ce réseau. D'autant que si la consommation d'électricité a doublé en Suisse entre 1970 et 2005, celle de la SEFA a été

multipliée par cinq!

L'explication tient au fort développement en habitants et en entreprises dans la région, surtout dans la zone commerciale et industrielle de Littoral Parc. Une expansion qui est d'ailleurs loin d'être terminée. A relever que l'entreprise de biotechnologie Serono consomme à elle seule 14 millions de kWh tandis qu'Ikea en utilise 2 millions. La consommation moyenne d'un ménage est de 3 à 4000 kWh.

Le coût des travaux de la seconde étape du projet se monte à près de 23 millions de francs. Ce sont ainsi 55 millions qui auront été investis entre 1999 et 2008 pour l'ensemble de l'aménagement hydroélectrique sur l'Aubonne. ■

» La Petite Vaux

COÛT DE LA SECONDE ÉTAPE

23 millions de francs.

DIMENSIONS DE LA CONDUITE

DE BÉTON 2 km environ de long, 2 m de diamètre.

DÉBIT NOMINAL 10 m³/sec.

DIMENSIONS DE LA CENTRALE DE

LA PETITE VAUX 17x15 mètres.

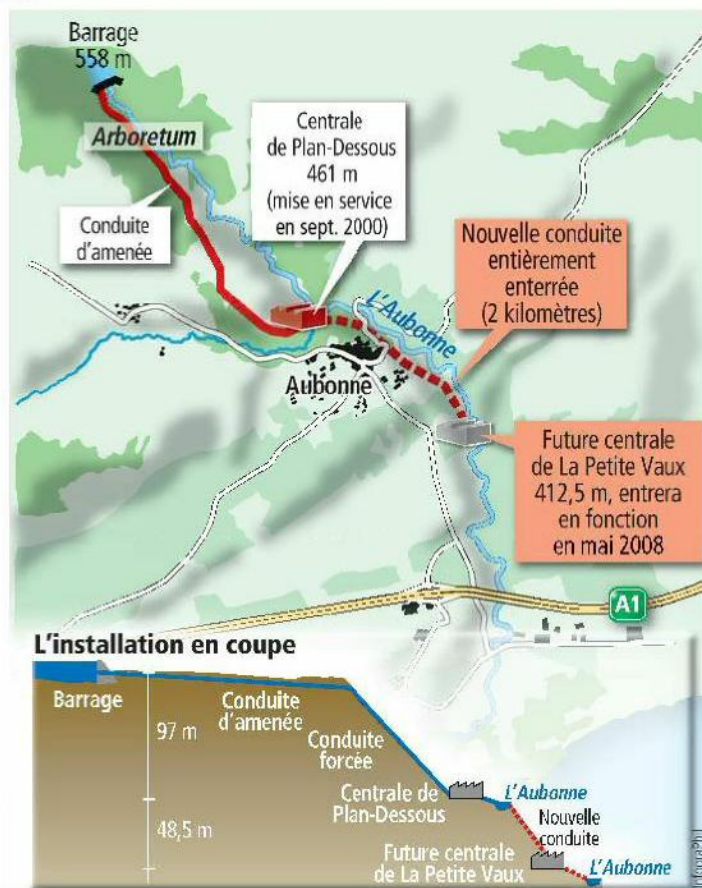
PRODUCTION 11 millions de kWh.

TOTAL DE LA PRODUCTION

ANNUELLE DE LA SEFA (DÈS MAI 2008) 40 millions de kWh.



» Aubonne: la future centrale de La Petite Vaux



Les turbines de la centrale de Plan-Dessous.



PHOTOS: STEPHANIE ROPHEL

ÉNERGIE Christian Jan, directeur de la SEFA, devant le chantier de la conduite en béton. La nouvelle centrale hydroélectrique de La Petite Vaux permettra prochainement à la SEFA de se fournir pour plus de la moitié de ses besoins avec sa propre production. AUBONNE, LE 24 AVRIL 2007